



Le monument à la mémoire d'Ernest Noël (1847-1930)

Jules Cladel sculpteur et Eugène Chiffnot architecte, 1938.

La photographie transmise au sculpteur Cladel et le modèle en terre (cliché musées de Noyon).

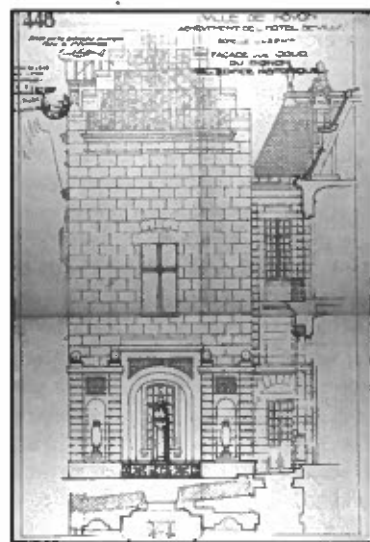
Ernest Noël, directeur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, député puis sénateur de l'Oise, président du Conseil Général de l'Oise, président de la Chambre de Commerce de l'Oise, fut maire de Noyon de 1888 à 1925. Il mourut en 1930. Dès 1931, la Ville lança une souscription publique pour l'érection d'un monument à la mémoire de cette figure marquante de la vie publique noyonnaise. Dans l'appel à souscrire faisant l'éloge d'Ernest Noël, c'est essentiellement "sa conduite héroïque devant l'ennemi de 1914" qu'on mettait en avant. Au début de 1934, plusieurs dizaines de milliers de francs avaient été recueillis auprès du département de l'Oise, des sénateurs, des communes de l'Oise et d'habitants de Noyon.



La cérémonie d'inauguration (coll. musées de Noyon). Le monument se trouve sur la gauche à l'intérieur de la cour d'honneur.

En février 1935, l'architecte Eugène Chiffnot conçut un aménagement pour la présentation du buste dans la cour d'honneur de la partie neuve de l'hôtel de ville, contre le mur pignon restauré de l'édifice Renaissance. Le buste, installé sur un haut piédestal se détachait devant une grande arcade au centre. Deux niches, de part et d'autre, devaient selon un nouveau projet de juin 1937 être ornées de statues allégoriques - la Prospérité à gauche et la Justice à droite -, jamais réalisées semble-t-il. La cérémonie d'inauguration se déroula le 11 septembre 1938 en présence de nombreuses personnalités et d'une foule importante.

Si le cadre architectural du monument a subsisté, le buste et son piédestal ont aujourd'hui été déplacés dans la cour arrière de l'hôtel de ville, devant la façade du grand hall administratif



Le premier projet de l'architecte Chiffnot, février 1935 (cliché musées de Noyon)

Le 5 mars 1935, le buste en marbre "dont les dimensions plus grandes que nature seront de un mètre environ du sommet de la tête jusqu'au premier bouton du veston en dessous des pectoraux" fut commandé à Marius Cladel, un élève de Bourdelle, pour la somme de 30000 F, après que le modèle en terre ait été approuvé².

En attendant l'achèvement des travaux de reconstruction de l'hôtel de ville, l'oeuvre fut provisoirement installée dans le vestibule de la partie neuve, au pied de l'escalier d'honneur où se trouve aujourd'hui la statue de Jacques Sarazin.

1 Lettre-circulaire du 28 septembre 1931 (Arch. Mun. 23 M). Ernest Noël tenta à plusieurs reprises de s'opposer aux décisions de l'occupant allemand. Il fut arrêté comme otage pendant plusieurs mois en 1915. Ernest Noël reçut la croix de la Légion d'honneur des mains du président Raymond Poincaré à Noyon le 17 mars 1917.

2 Marché de gré à gré avec M. Cladel, statuaire (Arch. mun. 23 M). Le modèle en terre fut exécuté d'après une photographie du défunt. Le musée du Noyonnais conserve un buste en plâtre d'Ernest Noël par Emile Pinchon, comparable à celui de Cladel. La commande était-elle promise au sculpteur noyonnais avant sa mort en 1933 ?